



Communiqué  
POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

### **Conférence *Quelle transition?* : Vers un désastre annoncé**

Saint-Gabriel-de-Brandon, le 9 février 2026 - Environ 80 personnes en provenance de plusieurs municipalités de Lanaudière et de Portneuf étaient présentes à la conférence *Quelle transition?*, présentée par les analystes en énergie Jean-Pierre Finet et Jean-François Blain, samedi le 7 février à la salle du conseil municipal de Saint-Gabriel de Brandon.

Les citoyens ont fait part de leurs inquiétudes face aux projets d'infrastructures électriques - lignes de transport, poste de transformation et parcs d'éoliennes - qui menacent les sources d'eau potable, les érablières, les forêts et les milieux humides sur leur territoire. Par exemple, Hydro-Québec a récemment annoncé l'abattage de 25 000 érables à [Portneuf](#) pour faire place à des pylônes, tandis qu'à Sainte-Julienne, le poste de transformation [Jean-Jacques Archambault](#) détruira 8 hectares de milieux humides. Que faut-il penser de ces atteintes à nos milieux de vie pour des projets énergétiques? Ces sacrifices sont-ils nécessaires pour la transition énergétique? Les conférenciers ont fait le point sur ces enjeux.

Alors que le gouvernement de la CAQ n'a pas encore de plan pour la décarbonation de l'économie québécoise, ni de véritable politique énergétique, les investissements massifs prévus par Hydro-Québec - de l'ordre de 150 à 200 milliards pour doubler ses approvisionnements en électricité d'ici 2035 - sont qualifiés par Jean-Pierre Finet de « bombe tarifaire à retardement ». Selon Jean-François Blain, il est très possible que la croissance des ventes prévues par Hydro-Québec ne se réalise pas et que la société d'État doive récupérer ses coûts d'investissement sur un moins grand nombre de kWh vendus. Ce qui entrainera des hausses de tarifs beaucoup plus importantes que celles annoncées. L'analyste estime que les tarifs d'électricité devraient grimper de 63% d'ici 2035. Ce qui l'amène à conclure que « le déploiement du Plan d'action 2035 d'Hydro-Québec, tel qu'envisagé présentement, nous mène vers une impasse financière et tarifaire. »

Les deux experts ont dénoncé le fait que, même si le gouvernement et Hydro Québec prétendent vouloir allouer 75% de la nouvelle électricité à la

décarbonation et 25% à l'industrialisation, dans les faits, 100% des nouveaux blocs de 5 MW et plus ont été attribués à l'industrie (filiale batterie, hydrogène, centres de données et autres industries énergivores) et 0% à la décarbonation. Jean-Pierre Finet remarque que dans le scénario actuel, «la transition énergétique n'est qu'un prétexte à l'industrialisation aux dépens de la décarbonation, de l'environnement et de la capacité de payer des ménages. »

Selon les experts, avec une approche plus équilibrée, le gouvernement et Hydro-Québec privilégieraient une plus grande sobriété énergétique et la mise en disponibilité de notre électricité la moins chère, celle des grands barrages. De plus, un coût abordable de l'électricité devrait favoriser le virage vers cette énergie propre. Mais c'est tout le contraire qui se produit présentement. En effet, Jean-François Blain a rappelé que : « avec la politique de biénergie, Hydro-Québec subventionne Énergir pour la perte de ses parts de marché. Ce qui revient à taxer une énergie propre pour rendre une énergie sale plus compétitive. »

La conférence organisée conjointement par les Amis de l'environnement de Brandon et le Regroupement vigilance énergie Québec a permis aux participants de prendre la mesure du désastre qui se profile au Québec, avec l'augmentation vertigineuse des tarifs d'électricité, la perte d'autonomie et de revenus pour le gouvernement en raison de la part grandissante du privé dans le secteur de l'énergie, sans aucun plan pour se débarrasser des énergies fossiles.

« On n'a jamais voté pour ça et on va continuer à s'organiser pour s'opposer à l'envahissement de nos territoires pour des projets énergétiques qui n'ont rien à voir avec la transition. » Odette Sarrazin, les Amis de l'environnement de Brandon.

« La crise climatique ne va pas nous attendre. Il est urgent de faire toute la lumière sur nos besoins énergétiques et de se doter d'une vraie stratégie pour éliminer notre dépendance aux énergies fossiles. » Louise Morand, Regroupement vigilance énergie Québec.

D'autres rencontres sont à prévoir sur ces enjeux.

- 30 -

Pour information :

Odette Sarrazin, Présidente des Amis de l'environnement de Brandon :  
450-835-9201, [odette.sarrazin.brandon@gmail.com](mailto:odette.sarrazin.brandon@gmail.com)

Louise Morand, coordonnatrice au Regroupement vigilance énergie Québec :  
450-589-6847, [louise.morand@mail.mcgill.ca](mailto:louise.morand@mail.mcgill.ca)